

**MESSAGER DE TAHITI.****Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie Orientale.**

On s'abonne à l'imprimerie

Prix : 15 fr. par an

50 pour 6 mois

6 pour 3 mois

Payables d'avance.

DIMANCHE 25 MARS.

TE VEA NO TAHITI.Annonces 1 fr. la ligne.
Annonces répétées moitié
prix.

Au comptant.

TAPATI 25-MATI.

SOMMAIRE.PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Avis.
VARIÉTÉS. — Lettre sur la culture de la Vanille. (Suite et fin).Renseignements sur la culture du café.
Mouvements du Port de l'Agence — Mercuriale. —
Tableau d'abaillage. — Observations météorologiques
FEUILLETON. — Une chienne d'habitude ou histoire d'un
grognard d'eau salée.**PARTIE NON OFFICIELLE.****NOUVELLES LOCALES.**Nous recevons la lettre suivante que nous croyons devoir insérer
digne nos colonnes.Avez de bœufs ce jour, je prends la liberté de vous en recommander les soins
de votre part. Les bœufs de couleur blanche sont les meilleurs. Les bœufs de couleur
jaune ou rouge sont les moins bons. Les bœufs de couleur blanche sont les
meilleurs. Les bœufs de couleur jaune ou rouge sont les moins bons.Il est d'autant plus que la mortalité de la peste est en augmentation pour
nos troupeaux. Les bœufs de couleur blanche sont les meilleurs. Les bœufs de couleur
jaune ou rouge sont les moins bons.A. B. Miller.
Le Capitaine du port de l'Agence.

Lundi dernier 19 Mars les sept districts de la presqu'île, ceux de Hitiia et de Papeari, se sont rendus sur le plateau de Tarava pour faire devant les usages du pays en amu raa maa. Ces réunions qui peuvent être comparées à nos jardins de Bretagne, où à nos assemblées de Normandie plaisent aux Indiens.

L'assemblée de lundi comptait environ 1300 personnes hommes, femmes et enfants, 600 hommes, 400 femmes, 300 garçons et filles.)

Le Commissaire Impérial p. i. et sa famille faisaient partie de la fête.

Le lendemain matin, tous les Chiefs et Tōhitis des neuf districts ont eu une conférence assez longue avec le Commissaire Impérial p. i. au sujet des affaires de leur pays.

Avis.

Les personnes qui tiennent des bestiaux à cheptel du gouvernement, sont invitées à venir sans aucun retard au bureau des subsistances à Papeari, pour régler leurs comptes avec l'Administration et faire renouveler leurs baux.

Variétés.**CULTURE DE LA VANILLE.**

(Suite et fin.)

De ces faits il résulte que, pour une plantation de vanilliers, on terrain bas, humide, ombragé, à proximité de la mer, sera préférable. Ces conditions ne sont pas toujours, d'une rigueur absolue, comme la nature l'indique. Une préparation du sol destinée à recevoir les plants de vanillier au moyen d'un mélange de bois pourri et de terre franche ou même grasse, suffira, surtout dans nos îles, si le terrain est frais et ombragé.

La rareté aux Antilles des insectes qui, allant puiser leur nourriture dans les fleurs du vanillier, soulèvent, en sortant, le voile du stigmate, ainsi mis en état de recevoir le pollen indispensable à la fécondation, oblige les plan-

FEUILLETON.**UNE CHIENNE D'HABITUDE.**

OU

HISTOIRE D'UN GROGNARD D'EAU SALÉE.

I

LA BALÈNE D'OR.

Suite.

Les chiens en étaient là, et, faute de mieux, le coryphée de la bande allait redonner le ton, lorsque Jean-Paul, sorti un instant, reentra en poussant des cris affreux :

— Seigneur puissant ! disait-elle, un canot vient de chavirer sur la pointe !

Elle n'avait pas fini de parler que le cabaret était vide.

Pêcheurs et matelots s'étaient précipités dehors en emportant quelques rouleaux de corde qui, tout à l'heure, se trouvaient entassés sous les tables. La plage était couverte de riverains. Malgré le temps affreux qu'il faisait, le Grand-Borgne et ses camarades lancèrent à la mer leur barque de pêche échouée sur la vase ; mais l'opération fut assez longue, bien que tous les matelots fissent des efforts loués.

Les plus lestes montrèrent l'embarcation ; le Grand-Borgne fut obligé de repousser une partie des marins, c'était à qui le suivrait, et il se fallait point que le bateau fût trop chargé. Les autres allèrent se poster, avec des cordes, de distance en distance, prêts à tout dès qu'ils trouveraient l'occasion d'être utiles. Mais on ne voyait rien, rien, et ce

PAEAU PARAU E ERE TA TE HAU.**PARAU NO TE FENUA NEI.**

I te moniro i mairi aenei te 19 no Mati, i paituputu ai na matacinna e hiti i Talarapa, te Hitiia hei e te Papeari, i nialto i te vahi rahi papu i Tarava ra; e rave i te hoe amu raa maa mai tei au i te mau haapo raa o te fenua nei. E mea mauuru rahi, taua mau haapotupu raa ra na te Tahiti nei, e au heia i te mau oru rahi i Bro-Jagne, e te mau haapotupu raa i Normandie.

E eamere 1300 taata i te mairi i taua moniro ra, te hape, te vahine e te tamarii; 600 tane, 400 vahine, e 300 tamarii hape e te tamarii.

Ua tae atoa te moniro i te Avahia o te Emepera e toa fetii i taua orea ra.

E ta poi ai, ua haapotupu maira te mau Tavana e ua Toohiti o na matacinna e i va ra, e paeparapa raa maoro ta ratou e te Avahia o te Emepera i te mau ohupa 'toa o te fenua nei.

Parau faaite.

Te ani hia 'tu nei te mau taua toa e faanuu haere i te puatara o te Hau e haere haapepe mai i roto i te fare fana, no te Fare vai raa maa i Papeete, e faanuu mairi ta ratou parau e te Hau i faaapi faahou atu ai ta ratou maa i parau no te faanuu raa.

Parau rii e raverahi te huru.

— NO TE FAAPAATU RAA VANIRA.

(Aniti raa.)

No teie nei mau parau rii te auha tatou e, no te faa-pu raa vanira ra, ei te auha heaheia, te toehomei e te manumate, te au mairi. Hitiia ra hiti o te reira auha huru fenua te mairi, mai te toa naa hia e tatou ia hia. E va-tui naa te hoe fenua i faahehe hia ai taua raa vanira, e rave hia te au na i ani hia 'ti te ore hiri, i nia i to fono nei mau te au, mai te mea e, e repo haumard e te merumaru hoi.

No te mea ra auha raa hia mau mairi rii i Antilles nei, o te i nia i te ratou maa i roto i te vai vanira, e ia hoi, mai i rapae haape atoa mairi i te puavereure, e mairi ai te mairi raa o te hupera e hape ai te tiare, na te

PARAU RII AAMU**TE UHI MATAU I TANAHIO A.**

OIA HOI

TE PUAE NO TE TAATA TUHURUA NO TE MOARA.

I.

TE TOHORA PEO.

Parau i haamata hia i te ven no te S. d. d. i mairi aenei.

Tei reira te fasa raa ta ratou parau, e no te parau au, te mairi ai te hau na i nia i ratou e haamata faahou, e i nia i ua toa faahou mairi i faamata, o tei haere i raa-pae i nia i ai, mai te pua raa hia i te vai rahi i nia i ai.

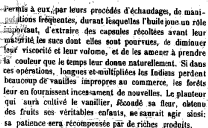
E te Atua mairi e ua faahou i te vai rahi i nia mau hia i te orea raa.

Aita tani, parau i hope rei, ua vai taua orea naa hia taua fare taua raa.

Paehe auha, la mau i vaasi i te mau mairi i rapae, mai te hia haere atoa i te pua raa hia, o tei haapepe naa hia i rahi i te mau amu raa maa. Ua i rahi hoi na taahi i te taua. Mai te haapepe o te vevo rahi i nia i ai, ua pae o Grand-Borgne e toa mau hia i ta ratou piti ravaai raa hia o tei tohi i nia i te pae rai i rahi i te vai; e mea hui maoro rō hoi i nia i te reira ohupa, rahi naa te mau mairi i te taua raa mairi.

Oua 'pae 'tura tei hau i te vitiviti i roto i ta ratou i nia i taua piti ravaai rahi mairi o Grand-Borgne i te taua piti ravaai mairi raa, te mairi aenei na ratou o nia i te pae i nia i nia, eia ra hoi e hia i faamata rahi rahi i te piti. Haere amu 'tura tei tahi pae, mai te taua i te rima, e ua anai mairi

Archives PF-Messenger-25/03/1860



Le directeur du Jardin des Plantes
Ch. BELANGER.

Choix du terrain.

Les Arabes cultivent le caïé dans différentes sortes de terres ; mais celle qu'ils choisissent de préférence est l'argile mêlée de sable, d'humus ou de débris volcaniques.

Dans certaines parties de l'Yémen on préfère celles qui contiennent de petites roches et des cailloux, que, par conséquent, on se garde bien de retirer. Des Arabes m'ont assuré que c'est dans ces terres que le caféier se plaît le mieux et qu'il produit le meilleur café; mais tous ne sont pas de cet avis, et, s'ils ne retirent pas les cailloux, c'est qu'ils sont persuadés qu'ils ne peuvent leur nuire.

...the

Les semis ne se font pas immédiatement après la récolte. Les Arabes conservent les grains, en les débarrassant, c'est-à-dire en enlevant la première enveloppe et en laissant que la petite pellicule qui vient après : ils les roulettent dans de la cendre ou de la poussière, les font sécher pendant quelques heures et les conservent dans des sacs pendant les quatre, cinq ou six mois qui séparent l'époque de la récolte de celle des semis. A Safar et dans le Baïl on se sert de la cendre, dans le Bellad-And on emploie la poussière, et dans d'autres parties de l'Yemen on fait tout simplement sécher les grains après la dérobation.

Les Bani-Aout, dont les semis alimentent les plantations du Djebel-Ras, de Charab et d'Houdoué, ne sèment que les grains qu'ils trouvent sur la terre, au pied des cafés, parce que leur enveloppe a été mangée par les oiseaux, et que ceux-ci n'attiquent que les cerises qui sont arrivées à leur parfait mûrissement. Ces grains, restant sur la terre jusqu'au moment des semis, gardent une humidité qui n'est pas assez forte pour les faire pousser, mais qui suffit pour les coïrver dans un état de vie.

Il assure que les grains ainsi conservés germent toujours, tandis qu'il n'en est pas de même des autres. Certains même prétendent que ceux qui n'ont pas été dépourvés par les oiseaux n'ont pas de propriétés germinatives. J'ai tiré un Arabe de cette erreur, en montrant devant lui un café qu'on nous apportait, et lui faisant voir, quelques jours avant notre départ, que la racine était sortie du grain.

Des semis

Les Arabes ne sèment pas le café à demeure, ils en font

caut répondirent : — « Nous avions un enfant avec nous, le fils de ce monsieur évanoui, » — le dernier venu ajouta : — « L'enfant est à terre, le Ex-si morté ».

— Qui es-tu ? dit-il.

— Ça ne te regarde pas, répliqua l'autre; gouverne
droit !

A quelques longueurs de barque du rivage, le laconique sauveur se précipita dans l'eau, et comme en raison de l'état de la mer, l'aberdage exigeait des précautions infinies, le nageur toucha la terre plus de dix minutes avant que le bateau de pêche fût tout à fait en sûreté.

Lorsque les hardis rivaux se renfroncèrent dans le cabaret de la *Bateine d'Or*, Michel Martaillo fumait gravement sa pipe au coin d'un grand feu, que la mère Bigorne venait de faire allumer. Thomas s'efforçait de ranimer le courage d'un petit garçon de dix à douze ans qui pleurait à chaudes larmes en appelant son père.

— Soyez tranquille, mon petit monsieur, disait-il, votre papa sera sauvé, la grande barque le ramènera bien sûr. C'est le Grand-Borgne qui est patron dedans; il s'y entend : calmez-vous.

Le pauvre enfant était inconsolable, ses lamentations faisaient pitié. Michel Martaillo fut tenté d'empêcher le silence, et même il commença de grogner sourdement pour prélever peut-être à quelque rude apostrophe; mais les gens de la barque envraient la porte, il se tut, quitta sa place et alla se cacher de nouveau dans son coin obscur.

G. DE LA LANDELLE, —
 ite en prochain numéro

pu maite i te Vanira, e nana iho i faaipepo i te mau tiare
rii, roa mai nei te huero rii e tamarii mau nana iho, e ore
oia e no reira, e na reira e heona roa taua fatimanu ore
nona ra.

Te parahi nei au mai te Auraro, etc.

Te hiohos i te Aua-tanu raa, raa.

См.: Вил. 4, 106.

No te faapu raa taofe.

Da rau te hure o te repo ta to Arabia e taua hure i te
Tasle; o te repo ra lau matai roa i to raua manao e te
reoro i ano no i te one. e te repo iro.

I te hōe mau vaeāia no Yemem, o te repō i i te mātō
 riri te efaiai rarahi ta ratou e mātō, e no reira. E mea
 i i rahi ta te hōe mau taote Arāhiā faiaie rau mau iāu, e
 o te reira te hūru repō i au hia e te taote, e e hau roa'ū
 mauā e te taote iā hōtū māi i reira; aia ra hoi i ta hōe
 po'ina ta ratou parau no teieoi vāia, e tēra ta te mea
 eia i riri hia i te mau ofai, au papu te ratou mau mauā
 e, eia te taote e iio i ratou.

Te rapen no te uaito mai to rau i te mau āhoro i taiti-
ho hia e tana.

E ccc e tei te houe raa o te huere faofa i te nafaifai e

maori na o te i ri mau i rapae au te ho hore, e volio hi a te i ri i rai rai i roto ra; e huri huri haere hia i roto i te rehu aahi, e a ore ia i te rehu puehu, ua tauarai te fanau to hira i ri, e ra haaputo i roto i te ho pue i na a va e maha, e pahē, e a ore ia o con, e haitia i te ahu tau me te pafai ra i te e auetau no te tauu ra i, i Ngalan, i Bakil ra, o te rehu aahi te rava hia, i Belad-Anes o te rehu puehu trave hia, i te ho mau paea aia o Yemua, e tauarai noa i ta rauon i ra o te i ri memem i rapae au a i te ho hira i.

Ta te mnu taata no Beni Aout, no reira msi te mau huera i te tauu i te mau aa no Djebel-Ras, no Charaf-El-nouben, o te buero ana i te vai i raro i te tupa taofa ta ratou e tano, no te mea, aa pa'u te iriri i te reira i te manu' e o te mau huero para maia'i roa hoi te amu hia e teus mau mau ra. Vahi'e noa 'tura tana mau huero rai raro i te repe e' fae no'a'u i te anata'e tatau hia' ra no te i te te tohauumi, eia 'tura e tupa roa, e vai araa'a noa mai ra hoi.

Te parau pūpu mai nei ratou e o te hūere i na reira hia
te vaho ra e tupu mai a ia, i te hūe hō rā māu ravaa e
ita ia te tahi pae e tupu. E mōrō māi a hōi te hōe pae
o ratou e, māi te mōa e aita i mau hia te itī i rapaeau e
i te mau rā e ita i a e tupu. A faaita rā hōi a i te hōe
tasia Arabia i tona bapu, na toto i te tano rā i te hōe
hūero laofa i afai hia mōi, e i te faaita rā 'n iana i fau
tū mahana i mōa e i te mōtu rera rā māi, e na otea
mai rā tona hūero ra.

No le tany rano.

Kita te Arabia e taou faarua roa na i te taofe i te tanu

* E tama tei rotapu ia matou nei, e tamaiti na tera 'i'u tuata e unuhi noa 'i'u. I reira ihara te taua tasta i oua mai i te hoope ra na o raua mai ra o : « Tei tafa'i te tama, unuhi i tei aosi ».

No te peiri rahi iho eika roa e itea hua 'tu e o'ai tele-
neia na reira mai nei ; ua tiai hia 'lata o Grand-Borgne i
nia lona :

Na ô alura. O vai oe?

Parau mai, ra te tahi, e ere te reira te ohipa mā oe : a
 faatere, maitiia : te naiti!

Laaleere maraia na i te poti i
 la hure fatata te poti i tafaahi ; ua oia siera laus faata
 perau polo ra i raro i te tai , e mo te mea, no te rahi o te
 mui, e mea ia ia hahaeere maite te tipae raa, e mo reira ua
 hui atu i te hoe ahuru miniti to laua laiaai na oia na
 fae raa i tafaahi i mea e i te fae maiaai raa o te poti i nia i
 te hoe vai raa maiaai.

A tomo faabou atu ai tana feia itoitoi ra i roto i te fa-
inu raa o *Baleine d'Or*, te pūhupūhi ahiiore noa ra o
Michel Martaillo i tana pūhupūhi i pūhai hō i te hoe auahi iti
rahi ta te vahine raa o Bigorne i tahi ihora. Te tāmata raa
o Thomas i te taparuparu i te hoe tāmaiti hoe ahuru o
tānoa i tū i te hoe ahuru ma oti noa mahaiti, o te iai

[illegible]

G. DE LA LAMBLIE.
(Ei te Vega i man nei te toe)

92 id. Goëlette du Protectorat, *Augustine*, patron
Tutira, allant aux îles Tuamotas.

Vq: Le Directeur des affaires Européennes :
P. LAMERS.

